

Luneray 1er septembre 1944

Journée mémorable

Fin août 1944. La bataille de Normandie touche à sa fin. Les débris des Armées allemandes tentent de traverser la Seine et de s'exfiltrer vers le Nord.

Les Canadiens de la 2ème division d'infanterie sont désignés pour s'emparer de la ville de Dieppe tandis que les Écossais de la 51ème Highland division sont chargés de prendre Saint-Valery-en-Caux.

Vendredi 1er septembre 1944

Dans la matinée, un escadron du 14 hussards, régiment de reconnaissance de la 2ème division d'infanterie canadienne, atteint Gueures.

A Luneray, une certaine confusion règne dans l'attente de l'arrivée annoncée des troupes alliées.

Vers 14 heures éclate une escarmouche entre des FFI locaux et cinq soldats allemands qui circulent à vive allure à bord d'une Citroën traction en provenance de Gruchet-Saint-Siméon.

Les occupants font demi-tour et se réfugient dans la maison garde barrière située dans la plaine de Gruchet-Saint-Siméon, en direction de Fontaine-le-Dun.

Surgissent enfin les libérateurs ! Deux premières chenillettes canadiennes débouchent de la route de Brachy sous les acclamations d'une population en liesse.

Accompagné par des FFI, l'un des engins va se positionner au niveau de la gare, tandis que le second se dirige vers la maisonnette garde-barrière de Gruchet où se trouvent les cinq Allemands.

Faisant face à la maison garde barrière, l'équipage utilise les armes de bord de la chenillette. Les Allemands ripostent avant de cesser le combat et se constituer prisonniers.

Un Feldgrau est abattu par un résistant au cours de la fusillade. Enterré dans le cimetière de Gruchet-Saint-Siméon, le corps de ce soldat est transféré dans un cimetière militaire allemand quelques années plus tard.

D'autres militaires allemands isolés et désabusés sont capturés et remis aux Canadiens dans l'après-midi.

En début de soirée le commandant canadien de l'Essex scottish régiment décide d'envoyer un détachement en reconnaissance dans le secteur de Luneray.

Placé sous les ordres du major Douglas McIntyre, un groupe tactique transporté sur des véhicules chenillés « Bren carriers » est constitué. Fortement armée, la colonne constitue un spectacle impressionnant avec des hommes armés perchés sur tous les emplacements possibles des engins.

Les Canadiens atteignent Gueures où ils établissent le contact avec des éléments canadiens du 14^{ème} Hussards.

Le major McIntyre décide de pousser sa reconnaissance jusqu'à Luneray. Laissant à Gueures le gros de son détachement, l'officier emmène 3 chenillettes Carriers avec lui.

Le détachement canadien pénètre dans Luneray où il reçoit un accueil tumultueux de la part de la population en liesse. Surpris, les Canadiens constatent la présence de véhicules blindés d'une unité de reconnaissance de la 51^e division écossaise garés sur la place de la mairie.

Ces véhicules appartiennent à l'escadron C du 2nd Derbyshire Yeomanry, régiment britannique de reconnaissance originaire de la région des East-Midlands en Angleterre.

Dans son ouvrage intitulé « The mad recce », le Britannique Frank Knappett relate cet épisode en précisant qu'à « *Luneray, le maire nous a organisé une réception civique où nous nous sommes assis autour d'un canard rôti.*

Britanniques et Canadiens mettent sur pied une reconnaissance conjointe du secteur. Cette patrouille débute non sans mal, après avoir réussi à faire descendre des engins blindés la population en liesse.

Aucun Allemand n'est découvert ! Bredouilles et déçus, les Canadiens rejoignent Gueures à 22 heures 30 où ils passent la nuit.

Loin de ces préoccupations, les Luneraysiens fêtent la liberté retrouvée ! De joyeuses festivités se déroulent dans le bourg le soir même et le lendemain. Les façades sont pavoisées aux couleurs nationales place René Coty.

Les habitants de tout âge montent sur les chenillettes et offrent des fruits et des boissons aux soldats alliés. L'accordéon anime la soirée.

Pendant ce temps, les FFI ratissent les rues à la recherche des derniers occupants allemands. La liesse générale se termine dans l'unité. Une période moins glorieuse va débiter...

Quatre-vingt années ont passé. Les rangs des témoins s'éclaircissent. Cependant, les souvenirs restent intacts. Les festivités importantes mises sur pied cette année à Luneray rendent hommage à tous les militaires alliés, mais également aux résistants et habitants de Luneray et des communes environnantes.

La stèle en hommage aux libérateurs Britanniques et Canadiens de 1944 qui va maintenant être dévoilée, rappellera à jamais ces faits inoubliables.

Ne les oublions pas !

West we forget!

Merci

